

Comment Thibault a verrouillé son congrès

Par [Marc Landré](#) le 6 décembre 2009 18h21

ON AURAIT TORT de surestimer l'opposition interne à la ligne réformiste défendue par [Bernard Thibault](#). Et ce n'est pas lors du [49^e congrès](#) de la [CGT](#) qui s'ouvre lundi à Nantes que l'on aura l'occasion de la mesurer. Certes, les [Xavier Mathieu](#), [Jean-Pierre Delannoy](#) et consorts ne manqueront pas de faire entendre leurs voix discordantes en prônant le retour à un « [syndicalisme de classes](#) » - ils tiendront d'ailleurs mercredi à Nantes un contre-congrès qui attirera, n'en doutons pas, beaucoup de médias. Mais il est peu probable que leurs positions se reflètent dans les votes du [congrès par ailleurs crucial pour l'avenir de la centrale](#). Et ce, pour quatre raisons, développées la semaine dernière par trois experts de la CGT lors d'une rencontre avec l'[AJIS](#).

Primo, 65% des 1000 délégués habilités à voter lors du congrès (le bilan d'activité, le document d'orientation, le nouvel exécutif...) sont des « primo-délégués » qui connaissent mal les rouages internes. « *Ils ne seront pas au fait des discours codés et des pratiques internes* », prévient la sociologue [Sophie Bérout](#) qui enseigne à [l'université Lyon II](#).

Deuzio, tous les délégués ont été triés sur le volet, selon un processus et des critères de sélection très encadrés par l'exécutif de la confédération. On voit mal dès lors Bernard Thibault et ses amis se tirer une balle dans le pied en retenant une majorité d'opposants parmi les participants au congrès. « *Les délégations qui sont envoyées au congrès sont toujours très contrôlées et maîtrisées* », confirme [Jean-Marie Pernot](#), chercheur à l'[IRES](#) et fin connaisseur des us et coutumes de la centrale de Montreuil.

Tertio, l'opposition au secrétaire général actuel est très disparate et hétérogène. Elle est soit politique, soit fédérale, soit sur des questions de personnes, soit idéologiques. Peu de choses en fait réunit les anti-Thibault et rien n'a été préparé en amont du congrès pour maximiser leurs chances de succès. Pour preuve, la moitié des amendements déposés au document d'orientation - la Bible du syndicat pour les trois ans à venir - ne sont que des « copier-coller » des amendements déposés lors du congrès précédent, à Lille, en 2006.

« *Cela démontre un recul de la préparation* », note [Jean-Dominique Simonpoli](#), directeur du centre de réflexion [Dialogues](#), certain de surcroît que la grande majorité des documents envoyés en vue du congrès n'ont pas été lus par les adhérents. Pour cet ancien secrétaire général de la fédération des services financiers de la CGT, « *l'opposition risque donc d'avoir une expression orale forte mais leur tendance ne se reflètera pas dans le résultat des votes.* »

Quarto, la direction a une longue pratique des oppositions internes et sait très bien comment les canaliser. « *L'exécutif va étouffer la discussion et ne soumettra au vote que des amendements sur lesquels elle sera certaine d'obtenir un haut score d'approbation* », ajoute Jean-Dominique Simonpoli.

Bernard Thibault devrait donc au final survivre sans trop de casse à sa semaine nantaise. Seul candidat à sa succession, il sera sans surprise investi vendredi pour un quatrième - et normalement dernier - mandat de secrétaire général. On pourra en fait approcher le poids de l'opposition interne dans le résultat du vote du rapport d'activité - et notamment en regardant le pourcentage de délégués qui ne prendront pas part au vote - et du document d'orientation. Mais que les inquiets se rassurent : dans les deux cas, les scores qui seront affichés, sans être staliniens, ne devraient pas être inférieurs à 70%. En politique, on parlerait de plébiscite...

Pour en savoir plus, lire [l'interview de Bernard Thibault](#) réalisée jeudi avec Olivier Auguste et à paraître lundi 7 décembre dans [Le Figaro](#).

<http://blog.lefigaro.fr/social/2009/12/cgt-comment-thibault-a-verouil.html>

Remarque : je n'aime pas trop reproduire le Figaro.

Mais :

- ▶ B.T. y donne une interview
- ▶ Marc Landré est un excellent journaliste, à mon avis, et très bien informé

De : Patrice Bardet

lundi 7 décembre 2009